

AGRÉGATION DES SCIENCES MATHÉMATIQUES

Composition de mathématiques générales. 1977

PREMIÈRE PARTIE

6165. Soit K un corps commutatif de caractéristique différente de 2. On appelle *espace quadratique* tout couple (E, Q) , où E est un espace vectoriel de dimension finie sur le corps K et Q une forme quadratique non dégénérée sur E . On notera P la forme polaire de Q . Par abus de langage, on écrira souvent E pour (E, Q) .

I. - 1° Soit (E, Q) et (E', Q') deux espaces quadratiques. On pose $E'' = E \times E'$ et on désigne par Q'' l'application

$$Q'' : E'' \rightarrow K \quad (x, x') \mapsto Q(x) + Q'(x')$$

(relation abrégée en $Q'' = Q + Q'$). Montrer que le couple (E'', Q'') est un espace quadratique que l'on appellera *somme directe* de E et E' .

I. - 2° Soit π la projection canonique de E'' sur E , A un sous-espace de E'' . A toute partie X de E , on associe $\bar{X} = X \times \{0\}$. On munit \bar{E} de la forme quadratique \bar{Q} , telle que $Q(x, 0) = Q(x)$. On note par les signes \perp , \circ et \bullet les orthogonalités dans les espaces E'' , E et \bar{E} . Calculer \bar{X}^\perp en fonction de X° . Comparer $\pi(A^\perp)$ et $\pi[(A \cap E)^\bullet]$. Déterminer l'orthogonal dans E'' du produit d'un sous-espace de E par un sous-espace de E' .

I. - 3° Définir à l'aide de Q une notion naturelle d'*isomorphisme quadratique* entre deux espaces quadratiques de façon que toute décomposition de E en somme directe de sous-espaces orthogonaux rende E isomorphe à la somme directe (au sens du 1°) de ces sous-espaces munis de formes convenables.

I. - 4° (E, Q) étant un espace quadratique, on note (abusivement) E^- le couple $(E, -Q)$. Déterminer un sous-espace L de $E \times E^-$ égal à son orthogonal L^\perp .

I. - 5° Un espace quadratique est dit *hyperbolique* si, et seulement si, il admet un *lagrangien*, c'est-à-dire un sous-espace égal à son orthogonal.

Soient (E, Q) un espace quadratique hyperbolique et L un lagrangien de cet espace. Que peut-on dire de la dimension de E ?

On considère un supplémentaire L_0 de L , une base (e_1, \dots, e_n) de L et une base (f_1, \dots, f_n) de L_0 . A tout vecteur $v \in E$ on associe les matrices-colonnes X et Y dont les éléments sont respectivement les n premières et les n dernières coordonnées de v dans la base (e_1, \dots, f_n) de E . Montrer qu'il existe deux matrices carrées d'ordre n , A et B , telles que, pour tout $v \in E$

$$Q(v) = {}^tXAY + {}^tYBY.$$

Montrer que la matrice A est inversible.

I.-6° Montrer que l'on peut choisir L_0 et les bases (e_1, \dots, e_n) , (f_1, \dots, f_n) de façon que, pour tout $v \in E$, $Q(v) = {}^tXY$. En déduire que, L^* désignant le dual de L , (E, Q) est quadratiquement isomorphe à $(H(L), R)$, où $H(L)$ désigne $L \times L^*$ et où R est déterminé par

$$R(x, \varphi) = \varphi(x).$$

I.-7° On remplace maintenant l'hypothèse $L^\perp = L$ par l'inclusion $L \subset L^\perp$. Soit Λ un supplémentaire de L dans L^\perp . Déduire de la question précédente que l'on peut munir l'espace quotient L^\perp/L d'une forme quadratique telle que E soit quadratiquement isomorphe à la somme directe $(L^\perp/L) \times H(L)$, ($H(L)$ est défini comme au 6°; on pourra rechercher un lagrangien de Λ^\perp).

I.-8° Soit E et E' deux espaces quadratiques tels que les espaces E' et $E \times E'$ admettent des lagrangiens notés respectivement U et T . Posant $\bar{U} = \{0\} \times U$, montrer (avec les notations du 2°) que $\pi[(T + \bar{U}) \cap \bar{E}]$ est un lagrangien de E .

I.-9° On dira que deux espaces quadratiques E et E' sont *équivalents* si $E \times (E')^\perp$ est hyperbolique. Justifier l'emploi de l'adjectif « équivalent ». Admettant que les classes d'équivalence définies par cette relation forment un ensemble, munir cet ensemble d'une addition de façon à obtenir un groupe abélien qui sera noté $W(K)$.

Montrer que $W(C)$ et $W(R)$ sont respectivement isomorphes aux groupes $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ et \mathbb{Z} .

DEUXIÈME PARTIE

II.-1° Soit F_q un corps fini commutatif de cardinal q et de caractéristique différente de 2, et (a, b) un couple d'éléments non nuls de F_q . Dénombrer les éléments de F_q de la forme $1 - by^2$ et montrer que l'équation $ax^2 + by^2 = 1$ a au moins une solution $(x, y) \in F_q^2$.

II.-2° Soit (E, Q) un espace quadratique sur F_q . Montrer l'existence d'une base (e_1, \dots, e_n) de E orthogonale relativement à Q , telle que, pour $i \geq 2$, $Q(e_i)$ soit égal à 1. Montrer que, pour que l'on puisse imposer la condition supplémentaire $Q(e_1) = 1$, il faut, et il suffit, que le déterminant de Q relatif à une base quelconque soit un carré dans F_q .

II.-3° En écrivant l'identité polynomiale

$$X^{q-1} - 1 = (X^r - 1)(X^r + 1), \quad \text{où } r = \frac{q-1}{2},$$

montrer que, pour tout $a \in F_q$, la condition $a^r = 1$ équivaut à l'existence d'un élément non nul $b \in F_q$ tel que $a = b^2$. On examinera les cas

$$q = 4m + 1 \quad \text{et} \quad q = 4m + 3.$$

II.-4° Montrer que, selon que $q = 4m + 1$ ou $q = 4m + 3$, $W(F_q)$ est isomorphe à $(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^2$ ou à $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ (on pourra introduire un élément $\omega \in F_q$ qui n'est pas un carré et considérer (F_q, Q) , où $Q(x)$ désigne x^2 ou ωx^2).

TROISIÈME PARTIE

III.-1° Soit G un groupe abélien fini noté additivement. On sait qu'il existe k nombres premiers (distincts ou non) p_1, \dots, p_k et k entiers non nuls n_1, \dots, n_k tels que, si l'on pose $q_i = p_i^{n_i}$ ($1 \leq i \leq k$), G soit isomorphe au produit direct

$$(\mathbb{Z}/q_1\mathbb{Z}) \times (\mathbb{Z}/q_2\mathbb{Z}) \times \dots \times (\mathbb{Z}/q_k\mathbb{Z}),$$

la famille (q_1, \dots, q_k) étant unique à l'ordre près.

Soit $\widehat{G} = \text{Hom}(G, \mathbb{Q}/\mathbb{Z})$ le groupe des homomorphismes de G dans le groupe-quotient du groupe additif de \mathbb{Q} par le sous-groupe \mathbb{Z} .

Montrer que G et \widehat{G} ont même cardinal.

III. — 2° Soit χ l'application de G dans $\widehat{\widehat{G}}$ définie par les relations :

$$\chi: G \rightarrow \widehat{\widehat{G}}, \quad \chi(x): \widehat{G} \rightarrow \mathbf{Q}/\mathbf{Z}, \quad \chi(x)(\varphi) = \varphi(x).$$

Montrer que χ est un isomorphisme de groupes.

III. — 3° Soit h une application de $G \times G$ dans \mathbf{Q}/\mathbf{Z} supposée *symétrique* (c'est-à-dire telle que $h(x, y) = h(y, x)$ pour tout couple (x, y)) et en outre *bilinéaire* (c'est-à-dire telle que $h(x + x', y) = h(x, y) + h(x', y)$ pour tout triplet (x, x', y)). On note \bar{h} l'homomorphisme défini par les relations

$$\bar{h}: G \rightarrow \widehat{G}, \quad \bar{h}(x): G \rightarrow \mathbf{Q}/\mathbf{Z}, \quad \bar{h}(x)(y) = h(x, y).$$

Montrer que \bar{h} est un isomorphisme si, et seulement si, h est *non dégénérée* (c'est-à-dire si, à tout $x \neq 0$, correspond au moins un y tel que $h(x, y) \neq 0$). On dira alors que (G, h) est un *groupe bilinéaire*. Par abus de langage, on écrira souvent G pour (G, h) .

III. — 4° On appliquera désormais aux groupes bilinéaires langage et notations des espaces quadratiques : on dira par exemple que les parties X et Y du groupe bilinéaire G sont orthogonales si, pour tout $(x, y) \in X \times Y$, $h(x, y) = 0$; on notera n le cardinal de G , et, pour tout nombre premier i , G_i le sous-groupe des $x \in G$ tels que $i^n x = 0$. Montrer qu'il existe un nombre premier p tel que G soit bilinéairement isomorphe au produit direct de sous-groupes $G_2 \times G_3 \times G_5 \times \dots \times G_p$, chaque partie G_i ($i \leq p$) étant orthogonale aux autres.

III. — 5° L et L' étant deux sous-groupes de G , on notera $L + L'$ le sous-groupe de G engendré par $L \cup L'$. Montrer que l'orthogonal de L est un sous-groupe L^\perp de G . Montrer que tout homomorphisme $\lambda \in \widehat{L}$ peut être prolongé en un homomorphisme $\bar{\lambda} \in \widehat{G}$. Vérifier les égalités

$$\text{card } L^\perp = \frac{\text{card } G}{\text{card } L}, \quad L^{\perp\perp} = L, \quad (L + L')^\perp = L^\perp \cap L'^\perp, \quad L^\perp + L'^\perp = (L \cap L')^\perp.$$

III. — 6° Si la restriction de h à L est non dégénérée, montrer que G est bilinéairement isomorphe au produit direct $L \times L^\perp$.

III. — 7° On note encore (abusivement) G^- le couple $(G, -h)$. En supposant $L \subset L^\perp$, munir L^\perp/L d'une forme bilinéaire, symétrique, non dégénérée, naturellement liée à h , telle que le groupe bilinéaire $(L^\perp/L) \times G^-$ qui s'en déduit admette un sous-groupe Γ égal à son orthogonal (on pourra considérer la surjection canonique τ de L^\perp sur L^\perp/L et l'ensemble des couples $(\tau(x), x)$ où $x \in L^\perp$).

III. — 8° On dira que deux groupes bilinéaires G et G' sont *équivalents* si $G \times (G')^-$ admet un sous-groupe égal à son orthogonal. Montrer, en s'inspirant du I, 9°, que l'on peut définir un groupe abélien \mathscr{W} analogue aux différents $W(K)$.

III. — 9° Si p est un nombre premier, on appelle *groupe p -primaire* un groupe additif G tel que $G = G_p$ (avec la notation du III. — 4°). Montrer que les classes d'équivalence des groupes bilinéaires p -primaires définissent un sous-groupe \mathscr{W}_p de \mathscr{W} . Montrer que \mathscr{W} est isomorphe au sous-groupe de $\mathscr{W}_2 \times \mathscr{W}_3 \times \mathscr{W}_5 \times \dots \times \mathscr{W}_p \times \dots$ constitué par les suites (x_i) , (i premier; $x_i \in \mathscr{W}_i$), qui n'ont qu'un nombre fini de termes non nuls.

III. — 10° Montrer que \mathscr{W}_p est isomorphe à $\mathbf{Z}/2\mathbf{Z}$ si $p = 2$, et isomorphe à $W(\mathbf{F}_p)$ si $p \geq 3$ (on pourra montrer que si G est bilinéaire et s'il existe $m \geq 2$ tel que $p^m x = 0$ pour tout $x \in G$, alors il existe un groupe bilinéaire équivalent à G , et un entier $m' < m$ tel que $p^{m'} y = 0$ pour tout $x \in G'$).

QUATRIÈME PARTIE.

Un groupe additif abélien est dit *libre de type fini* s'il existe un entier n tel que le groupe soit isomorphe à \mathbf{Z}^n . Soit H un tel groupe. Nous admettrons que les sous-groupes de H sont également libres de type fini; nous noterons $H^* = \text{Hom}(H, \mathbf{Z})$ le groupe des homomorphismes de H dans le groupe \mathbf{Z} .

IV. — 1° Montrer que H et H^* sont isomorphes.

IV. — 2° Soit E et F deux groupes abéliens libres de type fini et $\alpha: E \rightarrow F$ un homomorphisme. On appelle *transposé* de α l'homomorphisme ${}^t\alpha: F^* \rightarrow E^*$ défini par ${}^t\alpha(\varphi) = \varphi \circ \alpha$, et *conoyau* de α le groupe-quotient

$G = \text{Coker } \alpha = F/\alpha(E)$; on suppose que le conoyau de α est fini. Comme au III, on note $\widehat{G} = \text{Hom}(G, \mathbb{Q}/\mathbb{Z})$.
Montrer que ι_α est injectif.

IV.-3° On considère en outre un élément $w \in \widehat{G}$. On désigne par $\beta : Z \rightarrow \mathbb{Q}$, $\gamma : \mathbb{Q} \rightarrow \mathbb{Q}/\mathbb{Z}$, $\delta : F \rightarrow G$ les homomorphismes canoniques. Montrer qu'il existe des homomorphismes $v : F \rightarrow \mathbb{Q}$, $u : E \rightarrow Z$ tels que le diagramme

$$\begin{array}{ccccc} E & \xrightarrow{\alpha} & F & \xrightarrow{\delta} & G \\ \downarrow u & & \downarrow v & & \downarrow w \\ Z & \xrightarrow{\beta} & \mathbb{Q} & \xrightarrow{\gamma} & \mathbb{Q}/\mathbb{Z} \end{array}$$

soit commutatif.

IV.-4° Soit réciproquement $u \in E^*$. Supposant de plus α injectif, montrer qu'il existe v et w tels que le diagramme ci-dessus soit commutatif, et qu'ils sont uniques. Montrer que la correspondance définie par $u \mapsto w$ induit un homomorphisme surjectif de E^* sur \widehat{G} , de noyau $\iota_\alpha(F^*)$, et que $\text{Coker } \iota_\alpha$ est isomorphe à \widehat{G} .

IV.-5° Soit $A = (a_{ij})$ une matrice symétrique à coefficients dans \mathbb{Z} , de déterminant $\det A \neq 0$; soient $\alpha : \mathbb{Z}^n \rightarrow \mathbb{Z}^n$ et $\alpha' : \mathbb{Q}^n \rightarrow \mathbb{Q}^n$ les homomorphismes représentés par A dans les bases canoniques respectives. Pour tout couple $(a, b) \in (\mathbb{Q}^n)^2$, où $a = (a_1, \dots, a_n)$, $b = (b_1, \dots, b_n)$, on pose $a \bullet b = \sum_{i=1}^n a_i b_i$. Si δ est l'homomorphisme canonique de \mathbb{Z}_n sur $G = \text{Coker } \alpha = \mathbb{Z}^n/\alpha(\mathbb{Z}^n)$, on définit une application bilinéaire symétrique h de $G \times G$ dans \mathbb{Q}/\mathbb{Z} par l'égalité

$$h(\delta(x), \delta(y)) = \gamma(\alpha'^{-1}(x) \bullet y).$$

Montrer que (G, h) est un groupe bilinéaire.

IV.-6° Soit L un sous-groupe de G . Montrer que $\Phi = \delta^{-1}(L)$ contient $\alpha(\mathbb{Z}^n)$ et que, si $j : \Phi \rightarrow \mathbb{Z}^n$, $k : L \rightarrow G$ sont les homomorphismes canoniques, il existe des homomorphismes $s : \mathbb{Z}^n \rightarrow \Phi$, $\varepsilon : \Phi \rightarrow L$ tels que le diagramme

$$\begin{array}{ccccc} \mathbb{Z}^n & \xrightarrow{\alpha} & \mathbb{Z}^n & \xrightarrow{\delta} & G \\ & \searrow s & & & \uparrow k \\ & & \Phi & \xrightarrow{\varepsilon} & L \end{array}$$

soit commutatif.

IV.-7° On suppose que $L \subset L^\perp$ et on note $\rho : \Phi \rightarrow \Phi^*$ l'homomorphisme défini par $\rho(x)(y) = \alpha'^{-1}(x) \bullet y$; montrer que, si e est l'isomorphisme de \mathbb{Z}^n sur $(\mathbb{Z}^n)^*$ déduit de la forme bilinéaire $(a, b) \mapsto a \bullet b$, le transposé de s est tel que

$$\iota_s \circ \rho = e \circ j.$$

IV.-8° On suppose $L = L^\perp$; montrer que ρ est un isomorphisme. Si (f_1, \dots, f_n) engendrent Φ et si B est la matrice de la forme bilinéaire $(x, y) \mapsto \alpha'^{-1}(x) \bullet y$ dans cette base de Φ , montrer que $|\det B| = 1$.

IV.-9° Montrer que, si $n = 2$, $A = 2I$, L étant engendré par la classe modulo $\alpha(\mathbb{Z}^2)$ du vecteur $(1, 1)$, on se trouve dans la situation du IV.-8°, et déterminer alors Φ , ρ , s et ε .

IV.-10° On suppose que p_1, \dots, p_q sont q nombres premiers deux à deux distincts, de la forme $(4k + 1)$, et que

$$\det A = 2^r p_1^{r_1} \dots p_q^{r_q}.$$

Montrer qu'il existe des matrices S et C à coefficients dans \mathbb{Z} et d'ordre $2n$ telles que l'on ait les égalités

$$\det C = 1, \quad \iota_{SCS} = \begin{bmatrix} A & 0 \\ 0 & A \end{bmatrix}.$$